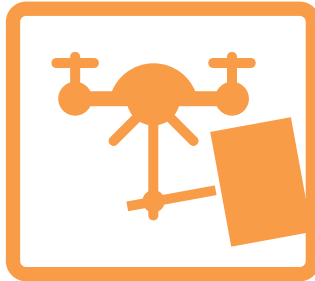


POUR UN SYNDICALISME MODERNE

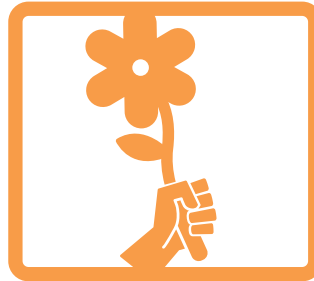
6 astuces pour faire évoluer le monde du travail et devenir la bête noire de votre patron!



DES REVENDICTIONS MODERNES

Au lieu de la « prime de semelle » (ou prime de présence) tant moquée dans le service public, exigeons des avantages plus en phase avec la vie moderne. On veut des chèques-cadeaux pour se faire des masques anticernes au concombre avant les réunions Zoom. On veut des primes de chauffage pour les journées d'hiver en télétravail, et d'ailleurs on veut le télétravail pour tous-tes, et pas seulement pour les salariés du tertiaire, afin de désengorger toutes les rocades du pays.

Sinon, les employé-e-s des supermarchés aussi pourraient bosser en distanciel en téléguidant leur chef de rayon avec une oreillette. *Tut tut tut*, la boîte de flocons d'avoine, c'est devant les Kellogg's! Les vigiles seraient utilement remplacés par une pancarte indiquant « Merci de payer si vous pouvez ».



L'ÉCOLOGIE AU CŒUR DE LA LUTTE

Pour sortir de leur image corporatiste, les syndicats doivent s'emparer de la question climatique. Et on ne se contentera pas de greenwashing – la sono de la CGT sur un vélo-cargo ou du seitan sur les barbecues en manif, c'est bien, mais pas suffisant.

On veut une taxe carbone sur les trajets domicile-travail imposés. On veut la baisse de la productivité. On veut des potagers bios à la place de la pelouse nulle qui borde le parking, avec cantine gratuite pour ceux qui mettent les mains dans la terre (sur leur temps de travail). Et pour les autres, on veut des tickets resto labellisés bio, avec un montant revalorisé de 30% pour pouvoir enfin arrêter de bouffer des sandwiches en boîte.

Il est grand temps de rebooter le syndicalisme



LA GRÈVE DES LIVRAISONS

Vu le nombre de colis livrés par Amazon chaque jour, le syndicat des chauffeurs-livreurs devrait être le plus puissant de France. Mais ils sont tous-tes auto-entrepreneurs-euses et bossent pour une interminable chaîne de sous-traitants.

Les livreurs-euses quant à eux-elles, se retrouvent à la merci d'une chaîne de vautours allant des plateformes prédatrices aux clients mesquins, en passant par les gens qui leur louent des papiers. Ils-elles sont rarement en position de se syndiquer. Or, un blocus de Deliveroo, et c'est toute la Start-up Nation qui s'effondre, alors réclamons la reconnaissance des collectifs informels (définis comme « au moins deux personnes ») pour organiser des débrayages.



L'AUTO-SABOTAGE

Autre méthode pour se défaire des outils et se retrouver au chômage technique : couper Internet! Si on bloque l'accès au réseau, ce sera au mieux le calme plat, au pire le chaos (ou inversement). Attention, y a des gens qui sont allés en prison pour moins que ça!

Et même pas besoin de faire la basse besogne vous-mêmes : d'un simple coup de pioche, une grand-mère a coupé les connexions Internet de l'Arménie et d'une partie de la Géorgie, une bonne partie des deux pays se retrouvant en plein *blackout*...



DES ACTIONS FESTIVES

À l'image de Reclaim the Streets dans les années 90, on devrait profiter de la fameuse sono montée sur un vélo-cargo pc pour organiser des fêtes pas croyables dans les rues, voire dans certaines entreprises. Avec un bon DJ, les gens abandonneraient volontiers leur poste...

Autre inspiration pour transformer votre lieu de travail en boîte de nuit : dans les années 2000, le collectif Jeudi N prônait la « révolte festive » pour protester contre les prix exorbitants des loyers. Les actions? Squatter les visites de studios h de prix et foutre un joyeux bordel, armé de confettis. Cette révolution joyeuse, on veut partout. Désertez les postes de travail et organisez des fêtes clandestines dans les open spaces et autres salles de réunion glauques, vous en dites quoi?

TUTO